

# Le traité de la réintégration des êtres dans leur première propriété, vertu et puissance spirituelle divine

dicté par Martinès de Pasqually, rédigé par Louis-Claude de Saint Martin

## Introduction :

*Le Traité sur la réintégration*, écrit à la veille de la révolution française, constitue un des fondements du RER et du martinisme. Écrit à la manière d'un midrach judéo-chrétien, il pose un regard ésotérique sur les grands épisodes rapportés par la Bible : la création de l'univers, l'exil d'Adam loin du Paradis, Moïse, le Christ... Il témoigne de la nécessité d'un **retour vers le divin : la réintégration**, dont il s'efforce de présenter les étapes à travers l'histoire de l'humanité. On peut dire que le *Traité* de Martinès de Pasqually est l'un des textes fondamentaux de l'ésotérisme occidental, et plus particulièrement de l'illuminisme et de la théurgie.

Tous les êtres proviennent de Dieu, nous dit Martinès de Pasqually : directement, les esprits ; par le ministère des anges, les corps matériels. La matière manque donc de réalité, quoiqu'elle se prête, dans l'état présent du monde, aussi bien à un bon qu'à un mauvais usage ; mais le **lieu normal des esprits est la cour divine**. Or, maints esprits, dont l'homme originel, se sont laissés aveugler par la gloire de leurs dons divins, au point d'en vouloir oublier la gloire de Dieu. À chaque homme, à certains particulièrement, **d'opérer**, en compagnie des anges fidèles, avec la grâce de Dieu et selon ses instructions, afin d'être **réconciliés** et d'aider à la réconciliation du genre humain. En fin de compte, la matière éclatera dans le néant, et tous les esprits seront réintégrés.

## Problématique :

Comment cette réconciliation et cette réintégration sont-elles devenues nécessaires ? Un très rare maître d'initiation, Martinès de Pasqually, répond :

Une science la développe et l'applique, autour de ce mot clef : la réintégration. Science de l'homme assurément, et qui comble seule notre plus haut désir. Elle est science divine, en effet, et l'homme est homme-Dieu. Où étudier cette science aux techniques efficaces, avant de maîtriser son objet, sinon dans le *Traité sur la réintégration* ?

Martinès de Pasqually remettra cet ouvrage aux Réaux – Croix dernier Grade des Elus Cohens maçons de l'univers, constitués selon ses *Statuts généraux* de 1767 .

Cet unique ouvrage de Martinès de Pasqually reste malheureusement inachevé, il nous appartient peut-être de poursuivre cette oeuvre avec les moyens et les éclairages qui sont les nôtres aujourd'hui !

Cette Doctrine, cet enseignement, Martinès le dispensa dans son école, oralement et au moyen des instructions des différents grades.

## Ordre Des Elus Coëns Maçons de l'Univers : a qui a été dispensé la doctrine de la réintégration

L'Ordre était constitué des **grades** suivants, eux-mêmes souvent répartis en sept classes :

- Apprenti, compagnon, maître (**1ère classe**) ;
- Maître élu (**2e classe**) ;
- Apprenti coën, compagnon coën, maître coën (**3e classe**) ;
- Grand architecte (**4e classe**) ;
- Chevalier d'orient (**5e classe**) ;
- Commandeur d'orient (**6e classe**) ;
- Réau-croix (**7e classe**) .

## Le Traité :

De toute éternité, avant le temps comme le précise Martinès : Dieu engendre des êtres.

Il émane pour sa propre gloire des esprits libres qui composent sa cour, ou immensité divine.

Certains de ces êtres spirituels vont se rebeller contre le Créateur, et leur faute spirituelle contamine même les esprits demeurés fidèles à l'Eternel.

Dieu va devoir donc protéger ces derniers, punir les esprits infidèles, mais leur permettre tout de même de retrouver leur état originel, perdu.

Il les chasse de sa cour Divine, pour les enfermer dans l'univers matériel qu'il créé à cet effet .

Les mauvais esprits ayant souillé les anges fidèles , **Dieu émane un gardien**, également éducateur, à son image et à sa ressemblance, il s'agit d'une nouvelle classe d'esprits, supérieurs aux premiers car non souillés, c'est **l'homme** .

Puis **Dieu** détache de cette nouvelle classe un esprit particulier qui aura pour mission de veiller sur les démons, et d'aider à leur réintégration: c'est **Adam**, l'homme-Dieu de l'univers.

Mais l'orgueil s'empare d'**Adam** qui pêche à son tour, après que le prince des esprits déchus lui ait suggéré d'engendrer seul une autre créature, qui dépendrait de lui, comme lui-même dépendait de **Dieu**.

C'est un échec : **Eve**, engendrée par **Adam**, sera une créature pourvue d'un corps ténébreux.

Logiquement Adam se verra lui aussi affligé d'un corps semblable.

**Ce sera la seconde chute** : **Adam**, emprisonné dans la matière, va entrer dans le monde et perdra le contact direct avec l'Eternel.

Il est évident que cet état le prive de ses pouvoirs initiaux, il est obligé d'envisager la mise en **pratique d'un culte** pour pouvoir retrouver sa grandeur initiale.

Dès lors, selon Martinès, **Adam**, et ses descendants dont nous sommes, ne seront plus capables d'opérations purement spirituelles, mais seulement d'actions « spirituelles temporelles ».

D'où **la théurgie cérémonielle**, spirituelle et temporelle, avec certes de grandes, belles et efficaces prières, mais aussi avec des rites qui impliquent noms, gestes, parfums, cercles et symboles.

Ces opérations de magie divine, selon Martinès, devront permettre à l'homme repentant d'obtenir le pardon de Dieu, et de recouvrer provisoirement les pouvoirs dont l'Eternel avait investi Adam.

L'homme peut alors entrer en rapport avec les êtres spirituels, les anges demeurés fidèles à Dieu, dont il lui faut requérir l'assistance en vue d'exorciser les démons et de les réintégrer, ainsi qu'Adam en avait reçu la primitive mission.

## Conséquences applicatives du Traité : La théurgie

L' élu Cohen a donc le droit et le devoir de célébrer le culte primitif. Mais cette pratique théurgique, exige une véritable consécration à la fonction sacerdotale, puisque les coëns sont bien, selon Martines, de véritables prêtres de l'Eternel.

D'ailleurs pour Papus, le martinésisme consiste « *en l'acquisition, par la pureté corporelle, animique et spirituelle des pouvoirs qui permettent à l'homme d'entrer en relations avec les êtres invisibles, ceux que les églises appellent les anges, et de parvenir ainsi, non seulement à la réintégration personnelle de l'opérateur, mais encore à celle de tous ses disciples de bonne volonté* ».

Le terme 'théurgie' nous vient du grec théos, **Dieu**, et ergon, **ouvrage**.

Il signifie opération divine, il paraît avoir été introduit dans le vocabulaire philosophique et théologique par les Alexandrins qui pensaient que les humains pouvaient se mettre effectivement en relation avec la divinité ou, plus généralement, avec les puissances surnaturelles .

Chez les **Coëns** , la Théurgie est issue du changement des lois cérémoniales d'opération, que la chute d'Adam nécessita.

**Le théurge s'imposera** une hygiène de corps , d'âme et d'esprit rigoureuse .

“Vous ne mangerez plus, de votre vie Durant , du sang de pas une espèce d’animaux...vous jeunerez soigneusement les temps qui vous seront ordonnés”

**Le théurge** devra bien entendu prier plusieurs fois par jour, à six heures du matin ,à midi, à six heures du soir et à minuit. Etc...

Ces règles strictes permettaient donc aux **élus coëns** de pratiquer des opérations visant à entrer en contact avec des entités, cette méthode nommée externe , ne satisfaisait pas pleinement **Louis Claude de Saint Martin**, qui s’oriente plus volontiers vers une méthode visant à solliciter **l’interne**”, c’est à dire à entrer en communion avec Dieu par la prière sans utilisation d’intermédiaires.” Nous avons toujours l’autel avec nous qui est notre Coeur, le Sacrificateur qui est notre parole et le Sacrifice qui est notre Corps” (leçon de Lyon n.76 SM)

### Quelle influence le Traité a-t-il eu sur le RER ? :

**Willermoz** a confié au Rite écossais rectifié **la doctrine des élus coëns**, mais il n'y a pas transmis la pratique théurgique. Et s'il est vrai que beaucoup de **coëns** se sont retrouvés dans **l'Ordre des chevaliers bienfaisants de la Cité sainte**, aucun n'y a rien révélé de la théurgie cérémonielle, ni même de l'existence de cette théurgie elle-même.

La **doctrine de la réintégration** a donc été exposée dans le RER, sous une forme symbolique dans les premiers grades, puis de plus en plus clairement dans **l'Ordre intérieur**, et enfin d'une manière complète, quoique résumée, dans la double **classe secrète** qui coiffe le régime.

**« Que demeure-t-il du mouvement lancé par Martines de Pasqually, et où peut-on retrouver une filiation ? rituelle indiscutable, ininterrompue? »**

A cette question **Robert Ambelain** répondait: « déjà en 1948, au sein du Régime Ecossais Rectifié !... »

Et de s'en expliquer: *«En effet, nous avons soigneusement étudié les divers Rituels et Instructions tant de ses Loges de Saint-Jean que des Loges de Saint-André ou de son Ordre Intérieur. Tout y est indiscutablement marqué du sceau martinésiste. On peut comparer les instructions des divers degrés des Elus-Cohen [...] avec celles figurant dans le "Rituel des Loges Ecossaises Rectifiées". La volonté très nette d'une perpétuation théorique des enseignement du Maître s'y avère indiscutable »*

A son tour, **Robert Amadou** confirme :

*“ Le rituel du premier grade, celui d'apprenti, contient quelques allusions à la réintégration, à peine intelligibles pour le récipiendaire. A l'autre extrémité, l'instruction secrète de la grande profession résume (sans le dire) le Traité de la réintégration. Entre le début et la fin, les références sont, à chaque degré, plus nombreuses et plus claires, et chaque rituel annonce que l'on en saura davantage à la prochaine étape »*

### Essai de synthèse :

L'étude de la doctrine du Régime Ecossais Rectifié , et surtout sa mise en pratique , procure des bienfaits certains.

La recherche de cette communion , de cette rencontre avec le Divin est personnelle, elle relève de l'intime .

Chacun d'entre nous peut trouver à travers la théurgie pratiquée dans un cadre précis, ou bien la pratique de l'Oraison , ou prière interne, un moyen de se relier à l'essence , à cette source unique de tout bien et de toute perfection .

Louis-Claude de Sant Martin trouvait ces méthodes 'dangereuses' , il interrogeait son maître Martines “Maître a-t-on besoin de tout cela pour prier le bon Dieu ? Alors que Martinès s'affairait pour installer son Temple Coën , il lui répondait que le travail intérieur n'était pas suffisant et que depuis la chute, la théurgie cérémonielle était devenue indispensable. “Il faut bien faire avec ce que l'on a !”

## Conclusion :

Cette **doctrine** , qui est au centre des réflexions de notre Cercle d'étude nous prépare à retourner au sein de l'unité, de l'un primordial, non pas dans un but étroitement personnel de "divinisation" individuelle, mais de 'réintégration universelle' de la totalité des mondes et des êtres, visibles et invisibles, dans l'unité divine, ce qui est bien autre chose.

Je terminerai en citant **Saint Martin** encore une fois, qui nous confirme que cet enseignement n'est rien d'autre que le meilleur moyen d'appréhender le mystère contenu dans le christianisme primitif :

*« **Le christianisme** est le complément du sacerdoce de Melchisédec ; il est l'âme de l'Evangile ; c'est lui qui fait circuler dans cet évangile toutes les eaux vives dont les nations ont besoin pour se désaltérer. (...) le christianisme nous montre Dieu à découvert au sein de notre être, sans le secours des formes et des formules. (...) le christianisme ne peut être composé que de la race sainte et sacerdotale qui est l'homme primitif, ou de la vraie race sacerdotale. »*

**(Le Ministère de l'homme-esprit, 3e partie, « De la Parole ».)**

## Post- scriptum

### méthode pour lire le traité :

Lettre du 25 mars 1822 de Jean-Baptiste Willermoz à Jean de Türkheim,

« Le Traité de la réintégration des êtres est une pierre d'achoppement pour la multitude des lecteurs légers et frivoles qui foisonnent partout depuis un certain temps, surtout en Allemagne, où l'on s'accoutume plus que dans les autres contrées à juger les choses plus graves par leur superficie. L'auteur n'avait destiné son ouvrage qu'à ses Réaux Croix ou à ceux qui se montraient les plus prêts à le devenir. La mort et celle de ceux qui en avaient des copies en a changé la destination. Elles sont tombées en des mains étrangères et ont produit beaucoup de tristes effets; l'une d'elles vous est parvenue. Dieu l'a voulu ou permis, sachez en profiter.

Ne commencez pas la lecture que vous ne puissiez pas la suivre journellement et faites-vous un devoir rigoureux de la suivre ainsi sans interruption; si cela ne dépend pas de vous, différez encore pendant dix ans, s'il le faut de la commencer. Quand vous en aurez fait une première lecture entière, commencez-en de suite une seconde, de même sans trop approfondir les difficultés ou les obscurités que vous n'aurez pas encore percé. Après cette seconde lecture, faites en de même une troisième et vous reconnaîtrez à une troisième que vous avez bien avancé votre travail et que ce que vous aurez ainsi acquis par vous-même, vous restera plus solidement empreint, que si vous l'aviez reçu par des explications verbales, qui toujours s'effacent plus ou moins. Il faut encore avant tout vous interroger et scruter dans quelles intentions vous vous livrez à ce désir et au travail pénible qui le suivra. Vous reconnaîtrez bientôt en vous un double motif : dans le premier le plus naturel de tous, celui d'acquiescer et d'augmenter votre propre instruction. Mais ne s'y glissera-t-il point un peu de cette curiosité inquiète de l'esprit humain, qui veut tout connaître, tout comparer, tout juger de sa propre manière et qui par là empoisonne tout le fruit de ses recherches ? Dans le second, celui de pouvoir vous rendre le plus utile à vos semblables, qui est le plus louable de tous en apparence puisqu'il rentre dans l'exercice de la charité chrétienne si recommandée à tous. Mais s'il est entré dans votre plan de l'appliquer à telle ou telle personne, société, localité, tenez-vous en garde car souvent l'amour propre se glisse insidieusement derrière des motifs si louables, en altère la pureté, en corrompt tous les fruits.

J'ai reconnu pour le plus sûr, de se concentrer sans choix personnel dans la multitude des hommes préparés par la Providence qui les mettra ainsi préparés en rapport avec vous quand leur temps sera venu. C'est dans la multitude ainsi disposée que se trouvera dans sa plénitude et sans danger l'exercice de cette charité chrétienne si recommandée.

Imposez-vous, avant de commencer votre première lecture, un plan régulier, déterminé pour chaque jour et bien médité, en prévoyant les obstacles accidentels ou journaliers qui pourront survenir, une règle fixe, mais libre pendant sa durée, dont vous ne vous permettez point à vous écarter de sorte que chaque jour ait son temps consacré à cette lecture jusqu'à la fin du Traité.

Livrez-vous y alors de tout votre cœur et avec toute l'attention dont votre esprit sera capable en repoussant chaque distraction. Je distingue ici l'esprit et le cœur parce que ce sont deux puissances ou facultés intellectuelles qu'il ne faut point confondre. L'esprit voit, conçoit, raisonne, compose, discute et juge tout ce qui lui est soumis. Le cœur sent, adopte ou rejette et ne discute point; c'est pourquoi je n'ai jamais été éloigné de penser que l'homme primitif pur, qui n'avait pas besoin de sexe reproductif de sa nature, puisqu'il n'était pas encore condamné, ni lui ni tous les siens à l'incorporation matérielle qui fait aujourd'hui son supplice et son châtement, eut deux facultés intellectuelles inhérentes à son être, lesquelles étaient vraiment les deux sexes figuratifs réunis en sa personne, mentionnés dans la Genèse, dont les traducteurs et les interprètes ont si complètement matérialisé les expressions dans les chapitres suivants, qu'il est presque impossible d'y connaître aucunes vérités fondamentales.

Car par l'intelligence dont le siège réside nécessairement dans la tête, il pouvait, comme il peut encore, connaître et adorer son créateur, et par la sensibilité qui est en lui l'organe de l'amour et dont le siège principal est dans le cœur, il pouvait l'aimer et le servir, ce qui complétait le culte d'adoration, d'amour et de gratitude qu'il lui devait en esprit et en vérité. »

**Patrick Dosseto, le 15/05/13**